

TENUE D'UNE TERRE.

"Il y a trente ans j'arrivai dans ce pays, endetté alors de la somme de £40; je louai une terre ruinée dans le Bas-Canada, contenant quatre-vingt-quatre arpents en superficie, au sein d'une population Canadienne-Française, et cela au prix annuel de £15 de loyer. Eh bien! dans l'espace de vingt-et-un ans, j'ai payé ma première dette, et j'ai pu économiser une somme suffisante pour acheter dans le voisinage une terre bien meilleure que la ferme par moi occupée. Le propriétaire de la terre que j'ai achetée, quoique maître de sa propriété, allait s'appauvrissant toujours jusqu'au point d'être obligé de vendre sa terre, tandis que fermier sur une terre moins productive, tout en payant le prix d'un bail, je me suis rendu capable d'acheter sa terre, comme je viens de le dire. Quelle est donc la raison de cette anomalie? Le Canadien était plus fort que moi, jouissait comme moi d'une bonne santé et était, comme je l'ai dit, le maître de sa terre. Voici la raison, il ne suivait aucun système; il laissait sa terre s'épuiser; et les mauvaises herbes lui enlever le peu de force et de fertilité qu'elle conservait encore; il laissait souffrir ses troupeaux de la faim; ses engrais, l'or du cultivateur, se perdait inutilement; tout allait en ruine faute de méthode, mais quand j'eus acheté cette terre et que j'y eus appliqué le système que j'entreprends de décrire, sa fertilité se rétablit champs par champs, jusqu'à ce que le tout fut en bon ordre, au bout de six ans; depuis, la terre n'a fait que s'améliorer par ses seules ressources.

Le système auquel je fais allusion, et qui est bien connu des bons cultivateurs de tous les pays comme la base de toutes les améliorations, est le système des Assolements, ou

la rotation des semences.

Deux sortes de raisons militent en faveur des assolements :

1o. Parceque les différentes plantes tirent du sol différentes espèces de nourriture, en sorte qu'une plante peut venir avec abondance dans un sol épuisé par rapport à une autre plante.

2o. Parceque les semences étant variées, la disette sur un certain produit, dans certaines années, n'est pas autant sentie, les autres produits fournissant d'abondants moyens de subsistance sans celui-là.

Cultiver une proportion régulière de toutes les variétés de produits que la providence nous a fournis avec profusion pour notre subsistance, doit être considéré comme le meilleur moyen de prévenir la famine; et quel cultivateur sensé, avec l'exemple du Canada et de l'Irlande, voudra s'en tenir à la culture unique du blé ou de la patate?

Je vais maintenant expliquer le plan des assolements que, par trente ans d'expérience, j'ai trouvé le plus convenable au sol, au climat et l'état actuel du Bas-Canada, et que je crois généralement applicable aux terres occupées par des Canadiens-Français, et dans cet exposé je ne dirai rien que je n'ai fait moi-même et pratiqué avec succès.

Plan d'Assolements.

Divisez la partie cultivable de la terre, quelle que soit sa grandeur, en six champs aussi égaux que possible, avec une communication directe de l'enclos de la grange à chaque champ, et d'un champ à l'autre, afin que les troupeaux puissent passer de l'un à l'autre à discrétion. Cette division en six champs demandera pour la plupart des terres de nos nouvelles clôtures, et il faut d'abord examiner comment le faire avec la moindre dépense possible.

Je suppose maintenant la terre préparée à recevoir l'application de ce système, et c'est celui que j'ai trouvé le plus convenable pour celui qui n'a pas de capital à appliquer :

1o. Culture des légumes, comme patates, carottes, betteraves, panets (parnips), &c., et dans le cas où la terre ne serait pas assez meuble pour une semaille de ce genre, il faudrait laisser le champ en friche.

2o. Culture du Blé ou de l'Orge.

3o. Culture du foin.

4o. Paturage.

5o. Paturage.

6o. Culture de l'Avoine ou des Pois.

En commençant l'application de ce système, le champ qui sera dans le meilleur état pour recevoir une semence de légumes devra s'appeler...

Le plus propre pour le Blé ou l'Orge A
Le champ qui est actuellement en foin B
Les champs en paturage..... C & E
Le plus propre pour Avoine ou Pois..... D & F

Chaque champ, pour la première année, doit être destiné aux récoltes ci-dessus mentionnées, et dans la manière maintenant pratiquée par les habitants

du Bas-Canada, excepté pour le champ A. Par cette disposition, ils retireront la première année, dans tous les cas, autant de produits de cinq de leurs champs qu'ils en retirent maintenant.

La culture du champ A et de l'un des produits du No 1 qui se présentent ensemble la première année, doivent être l'objet d'une attention particulière comme étant la clef de tout le système; car la bonne culture de ce champ a pour effet, non-seulement de produire une bonne récolte la première année, mais encore d'améliorer la terre pour les cinq autres années de ce système de rotation des semences.

L'année suivante, les cultures des divers produits seront dans l'ordre suivant :

Le produit	2o	au champ	A
do	3o	do	B
do	4o	do	C
do	5o	do	D
do	6o	do	E
do	1o	do	F

et ainsi de suite, en variant chaque année jusqu'à ce que la septième année, le produit 1o arrive de nouveau au champ A, et alors le tout sera dans un bon état de production, et exempt de mauvaises herbes. Ce système a prouvé son efficacité à améliorer la terre et à détruire les mauvaises herbes.

Maintenant, pour rendre la chose simple et facile à comprendre, je me supposerai obligé de prendre de nouveau une terre ruinée à l'automne de 1870.

La première chose que je ferais, serait de diviser cette terre en six champs par des clôtures capables d'empêcher les animaux de passer d'un champ à l'autre. Et de suite je prendrais pour le champ A celui qui serait le plus propre à produire des légumes ou plantes sarclées; je recueillerais tout l'engrais que je pourrais trouver, soit dans ou hors des bâtisses: j'enlèverais le pavé des écuries, étables, et des soues, et je prendrais autant que possible de la terre qui se trouve dessous les pavés, car cette terre est l'essence des engrais; une charge de cette terre vaut autant que quatre ou cinq charges de fumier ordinaire. La portion ainsi enlevée doit être remplacée par une égale quantité de terre ordinaire, ou si la chose est possible, on doit la remplacer par de la terre noire, qu'on pourra renouveler au besoin par la suite.

Le fumier et les autres engrais ainsi amassés seraient placés sur le champ A